

Quinze femmes de la Loire et de la Haute-Loire testent le maillot de bain qui tient chaud même mouillé. Ce textile aquatique innovant pour baigneurs craignant l'eau froide, est créé par un industriel lyonnais



Quinze femmes de la Loire et la Haute-Loire ont testé à Saint-Etienne durant tout le mois de janvier, le maillot de bain qui tient chaud... même mouillé.

Ce vêtement aquatique nouvelle génération, créé par une PME lyonnaise, est déjà distribué dans une quarantaine de points de vente en France. « L'eau froide est un frein à la baignade. C'est pourquoi j'ai imaginé une combinaison légère, facile à enfiler », précise le concepteur Denis Virod, qui a créé sa PME La Compagnie du bain en 2005.

Installé aujourd'hui à Saint-Genis-Laval, ce Breton d'origine surfe sur les textiles aquatiques innovants. Pour son produit phare, l'iSwim, qui couvre le baigneur du cou aux genoux en passant par les poignets, son secret est léger comme des bulles

d'air. Celles qui sont coincées dans la feuille de néoprène recouverte dessus dessous par deux couches de textile maillot.

« L'air est un protecteur et joue le rôle d'isolant », poursuit Denis Virod qui a pêché l'idée en regardant ses neveux barboter dans le froid de l'Océan, protégés par des coupe-vents. Conçue avec le CNRS, cette combi isotherme permettrait de gagner entre 4 et 10 degrés suivant le ressenti de l'utilisateur.

C'est ce ressenti que fait actuellement mesurer à Saint-Etienne, l'Institut français du textile et de l'habillement basé à Ecully. « L'étude stéphanoise s'inscrit dans le projet de recherche publique Confortex financé par la région Rhône-Alpes. L'objectif est de mesurer le confort des vêtements de sports et de santé », explique Gaëlle Charles, qui porte le projet.

L'université de Saint-Etienne et son labo de physiologie de l'exercice conduisent ces études de confort, en collaboration avec le CHU de Saint-Etienne.

Comment mesurer le confort, ce ressenti si subjectif ? En plongeant les testeuses dans l'eau et en les soumettant à une panoplie de mesures et à une batterie de questions. A l'hôpital de Bellevue, une grande piscine hors sol a été installée dans le hall d'accueil du pavillon 9. Dans une eau à 20°, les testeuses âgées de 41 à 65 ans, passent deux séances de 40 minutes : une avec l'iSwim, l'autre en maillot de bain traditionnel. Pour comparer.

« Avec la combi isotherm, je n'ai pas eu besoin de nager pour avoir chaud », témoigne Nicole Alexandre, 58 ans, de Saint-Ferréol d'Aurore. En maillot traditionnel, toutes ont perdu de la chaleur corporelle « jusqu'à 1 degré pour un cas », note l'étudiante de master Lucie Rogé, qui va éplucher les données jusqu'en mai dans le cadre de son mémoire.

Au final, ce travail permettra de déboucher sur une norme de qualité, utile aux industriels français du textile. Les résultats viendront corroborer le postulat de l'industriel. Le consommateur, lui, bénéficiera d'un produit technique éprouvé. Enfin l'Institut du textile, le labo de recherche et le CHU rodent leur partenariat, qui préfigure l'Institut régional de médecine du sport.

Il ouvrira à l'hôpital Nord de Saint-Etienne en 2013.

Véronique Décot [vdecot@leprogres.fr](mailto:vdecot@leprogres.fr)

[www.lacompagnie-du-bain.com](http://www.lacompagnie-du-bain.com) À partir de 190 euros.

